

## enfants

### UNE RÉALISATION DUE A LA DÉTERMINATION DES PARENTS DANS UN GRAND ENSEMBLE PARISIEN

DANS le vaste immeuble de Maine - Montparnasse - qui comprend des appartements d'une à cinq pièces et commença à être habité en 1966, - rien n'avait été prévu par les sociétés propriétaires de l'immeuble pour les loisirs des enfants, aujourd'hui au nombre de quatre cents, et aucune "aire de jeux" n'existait.

" En fait, nous dit un membre de l'Association des résidents (1), au moment de la conception de Maine-Montparnasse on comptait sur un habitat " bourgeois " de gens aisés et d'âge mûr. Et c'est une vague de jeunes familles qui a déferlé... Les retraités, attendus en masse, représentent en tout 4 % de la population totale, les " moins de quinze ans 25 % . "

Peu à peu les enfants vinrent jouer sur une terrasse du rez-de-chaussée (gardée mais accessible aux voitures), ce qui engendra de nombreux conflits avec les locataires de ce niveau, placés pratiquement, surtout après les heures de classe, devant une cour de récréation...

Pendant ce même temps, les locaux d'une surface de 250 m2 prévus pour usage commercial restaient inoccupés. Après huit mois de démarches, l'Association des résidents, ayant obtenu l'accord de principe des sociétés propriétaires, proposa la création d'un centre de loisirs, qui fut acceptée en juillet 1969 : les travaux d'aménagement, à partir des propositions de l'association, furent aussitôt entrepris (1).

Le club démarra en flèche : cent cinquante inscriptions. Ouvert aux enfants de quatre à quatorze ans, il est fréquenté en majorité par ceux qui ont de cinq à dix ans, l'âge idéal pour les découvertes qu'il permet. Une cotisation mensuelle de 49 francs par enfant, avec tarif dégressif pour les familles nombreuses, est demandée. Les usagers, qui gèrent eux-mêmes le club, peuvent ainsi rémunérer les animateurs spécialisés, qui proposent diverses activités aux enfants : peinture, modelage, danse, expression dramatique, prêts de livres. À l'atelier de peinture, les enfants viennent spontanément presque tous les soirs, et "chaque fois, nous dit l'animatrice, Mme Liliane Cron, l'ambiance et les résultats sont différents : ce qui s'est passé dans la journée à la maison ou à l'école trouve ici son reflet ". Il faut en effet aider ces enfants, fortement influencés par l'homogénéité du milieu social, la similitude du cadre de vie, à retrouver et exprimer leur personnalité.

Une information insuffisante.

Le modelage, à partir de terre glaise, dans l'atmosphère stimulante de l'atelier où l'on est tous ensemble mais où chacun travaille pour soi, attire particulièrement les petits. Un père nous a fait part de la joie de ses enfants, de l'épanouissement du plus jeune grâce à ces activités. L'animatrice, Mme Colette Dumur, fournit les matériaux, enseigne les techniques, propose parfois des thèmes, mais l'expression est libre. " Jamais, nous dit-elle, l'enfant n'est déçu si " son œuvre " se casse. Il comprend fort bien qu'il y a eu vice dans la construction. Il dit calmement : " On va recommencer. "

Pour de nombreux parents, le club ne constitue cependant qu'un lieu d'accueil pour leurs enfants. Sans doute sont-ils très intéressés par ce qui est " représentation " (danse, spectacles, fêtes), mais ils sont beaucoup moins sensibles, par exemple, aux bienfaits de l'expression plastique pour le développement de l'individu.

Les relations entre tous sont excellentes, mais il n'y a pas de participation réelle des adultes à cette " vraie vie " de leurs enfants. Il nous a paru (notre impression est-elle exacte ?) que leur confiance envers les animateurs, indiscutablement justifiée, conserve un caractère de dépendance. Ce que de multiples raisons expliquent, parmi lesquelles une information de fond insuffisante.

Le club " Maine-Montparnasse " se trouve à une étape. La fondation, l'aménagement, la mise en place de ce " centre de loisirs ", s'est faite dans l'enthousiasme ; aujourd'hui, quelque lassitude semble percer. Un certain nombre de parents, de même que les animateurs, en sont conscients et sont convaincus que cette remarquable réalisation ne doit pas devenir " une installation ".

En tout cas, devant les résultats de cette expérience, les promoteurs de Maine-Montparnasse ont décidé de prévoir la création de " centres de loisirs " ou " aires de jeux " dans les ensembles qu'ils construisent.

(1) 8, rue du Commandant-Mouchotte